

CHAPITRE 10 : L'ETAT ET LE POUVOIR

Problématique : Quel est le fondement et la finalité de l'Etat ?

Objectifs pédagogique terminal : L'élève sera capable d'établir la genèse, les modalités et la finalité de l'Etat.

Durée : 08 heures

INTRODUCTION

L'**Etat** représente un ensemble d'individus partageant la même nationalité, la même législation, la même autorité et le même territoire. L'Etat est aussi l'**organisation** du pouvoir politique. Le pouvoir par contre est la puissance et l'autorité légitime de l'Etat. Le pouvoir en d'autres termes est simplement la force de domination, de décision et d'organisation que détient un gouvernement dans une société. Cela implique forcément que c'est l'Etat qui exerce le pouvoir. Enfin de compte l'Etat a pour ambition d'arbitrer, de réguler et de s'occuper de la gestion des problèmes de la vie communautaire. Mais l'expérience de la vie au sein d'un Etat soulève des inquiétudes sur son fondement ses variances et son but réel. L'Etat est-il un bien ou un moyen d'oppression des libertés ? Pouvons-nous trouver une compatibilité entre le pouvoir et la morale ?

I- GENESE DU POUVOIR ET DE L'ETAT

1- Droit divin comme origine de l'Etat

Pour les théoriciens du droit divin à l'instar de Bossuet, le souverain d'un Etat est un homme investi par Dieu par ses voies insondables. Ainsi, c'est par le biais de la providence que Dieu délègue chez les hommes, celui qui doit valablement administrer son empire terrestre. Il souligne à cet effet dans Politique tirée de l'écriture sainte que « Dieu établit des rois comme ses ministres et règne par eux sur les hommes ». Le souverain est donc le représentant de Dieu sur terre et le peuple lui doit une soumission incontestable au risque de subir le châtement divin. De cette autorité divine entre les humains, naît l'Etat et le pouvoir politique au point où l'apôtre Paul dit : « *le pouvoir vient de Dieu* »¹.

¹ Romains 13,1

2- Droit naturel comme origine du pouvoir politique

Aristote démontre dans *La politique* que c'est un droit naturel qui fait que certains naissent maîtres et d'autres des esclaves. Il existe chez tous les êtres de la nature une hiérarchie qui rend les uns soumis aux autres. Puisque : « *l'esclave est une machine animée* » il a l'obligation d'exercer les tâches difficiles. Spinoza semble s'accorder à cette logique lorsqu'il observe que dans la nature, « *les gros poissons ont tendance à manger les plus petits.* » Donc naturellement, la nature a établi les uns au-dessus des autres c'est ce principe qui fonde l'Etat et l'autorité politique car les faibles doivent obéissance aux maîtres.

3- La légalité comme base du pouvoir politique.

Pour Rousseau, les hommes sont naturellement libres et égaux. Il désavoue donc Bossuet et Aristote pour voir le pouvoir comme une institution produite par la volonté des hommes de préserver cette égalité naturelle. Il déclare : « *aucun homme n'a une autorité naturelle sur son semblable, reste donc les conventions pour base de toute autorité légitime parmi les hommes.* » C'est donc par consensus et un accord cordial que les hommes décident de mettre sur pied un corps politique donc le destin est la gestion des affaires de tous sans abus et sans injustices.

II- LES FORMES D'ORGANISATIONS POLITIQUES

Le pouvoir prend des formes différentes dans une société en fonction des époques, des milieux et des besoins des hommes.

1- Les Etats totalitaires et théocratiques

Dans les dictatures, le pouvoir et la gestion de la vie civile sont confisqués entre les mains des individus qui s'imposent aux autres grâce à la terreur et l'oppression militaire. C'est un modèle de gouvernement qui fonctionne suivant le principe « *l'Etat est tout, l'individu n'est rien* ». Le totalitarisme conserve toutes les libertés entre les mains du pouvoir politique. Le prince a droit à la barbarie extrême pour soumettre les citoyens. C'est le modèle de gouvernement que conseille **Nicolas Machiavel** dans *Le Prince*, car il pense qu'« *il est plus facile d'être craint que d'être aimé* ». Le chef ne doit donc jamais reculer devant aucun moyen pour tenir le peuple à respect.

En ce qui concerne les Etats théocratiques, le pouvoir du souverain vient de Dieu. Il est à la fois chef politique et guide religieux. C'est le cas de l'Iran, l'Arabie Saoudite ; Tibet (Dalaï lama). Les monarchies ne sont pas loin de cela car elle offre au pouvoir du roi une source divine et une place importante dans le culte aux dieux. Pour Rousseau c'est un Etat où le chef est né pour gouverner.

2- L'aristocratie² et la technocratie

C'est un régime politique où le pouvoir politique est sous le contrôle des élites et des experts de l'action politique. C'est un savant mariage entre le pouvoir et le savoir (Sophia et praxis), l'action et la raison. C'est le modèle politique apprécié par **Platon** dans *La République* où « *les philosophes sont rois ou les rois se mettent véritablement à philosopher* » avec pour objectif de conduire le peuple au bonheur. Quelque soit le régime politique, le pouvoir entretient toujours des rapports étroits avec le savoir comme le relève **Michel Serres** : « *on a vérifié mille fois que le savoir est constamment localisé au plus près du pouvoir, dans son exercice, dans sa conservation et dans sa conquête* »³. Sauf que la connaissance ne rime pas toujours avec charisme ou vocation à diriger les hommes.

3- La démocratie

a) Spécificité de l'Etat démocratique.

L'idée de démocratie est inséparable de l'idée d'intérêt général. C'est donc un pouvoir dans lequel la souveraineté appartient à la totalité des citoyens. C'est un gouvernement dans lequel la notion d'autorité de pouvoir ne désigne plus un individu ou une famille, mais le peuple. Rousseau déclare pour montrer la place du peuple que « *Les députés du peuple ne sont donc ni ne peuvent être ses représentants, ils ne sont que ses commissaires ; ils ne peuvent rien conclure définitivement. Toute loi que le peuple en personne n'a pas ratifiée est nulle ; ce n'est point une loi.* » Dans cette démocratie traditionnelle, le peuple doit être directement consulté pour trancher de leur destin collectif. Or lui-même reconnaît qu'une telle démocratie est impossible puisqu'il faudra rassembler constamment la nation entière ce qui est un rêve. Elle est simplifiée par **Montesquieu** dans *L'esprit des lois* par la séparation des pouvoirs. Il pense qu'« *il faut séparer le pouvoir législatif du pouvoir judiciaire et du pouvoir exécutif de sorte que le pouvoir arrête le pouvoir* ». Ainsi le gouvernement ou l'autorité politique provient d'un scrutin libre et transparent.

b) Démocratie : une utopie

La démocratie telle que présentée ne s'est appliquée nulle part au monde. **Rousseau** prévient déjà ses lecteurs à ce sujet. Il dit : « *s'il y avait un peuple de Dieu, il se gouvernerait démocratiquement. La démocratie est un gouvernement si parfait qu'il ne convient pas aux hommes.* » Il y a toujours eu des voies de contournement qui transforment souvent les Etats démocratiques en dictatures masquées. L'autre facteur qui rend irréalisable la démocratie dans les pays pauvres c'est l'ignorance du jeu politique et l'analphabétisme. **Max Weber** fait déjà la remarque pour dénoncer l'influence de la pauvreté sur la transparence démocratique que, « *la démocratie dans la pauvreté et l'ignorance peut se*

² Pour Rousseau ils existent trois types d'aristocratie : naturelle, élective et héréditaires.

³ Michel Serres, Hermès III, Minuit

transformer en tyrannie. » Au regard de tout ceci, on est encline de croire que l'idée de démocratie est une utopie, un idéal que les peuples aspire atteindre.

III- LA FINALITE DE L'ETAT

1- La nécessité de l'Etat et du pouvoir politique

La finalité première de l'Etat c'est la protection des individus et des biens. Ainsi, il maîtrise la nature belliqueuse et agressive des humains. Grâce à ses instruments de coercition et de sécurités telles que la police, la justice et l'armée, il veille sur les citoyens et les protège de toute agression intérieure et extérieure. Spinoza⁴ pense donc que « *la fin dernière de l'Etat c'est de libérer l'homme de toute crainte pour qu'il puisse vivre autant que possible la liberté* »⁵. Mais l'Etat assure aussi à tous les citoyens es droits qui permettent son plein épanouissement. Tel que le droit à un travail décent, au logement, à l'alimentation équilibrée, à l'éducation et des libertés telles que la liberté d'expression, de circulation, d'appartenance à un parti politique de son choix et à l'aspiration à la gestion des affaires publiques. C'est dans ce sens que **Montesquieu** affirme : « *L'Etat doit à tous citoyens une subsistance, de nourriture, des vêtements convenables. Un genre de vie qui ne soit point contraire à la santé.* » **Hegel** voit à travers l'Etat l'évolution de l'esprit humain qui comprend qu'il faut éliminer les égoïsmes et les injustices naturelles pour accéder dans le progrès de l'histoire à travers des lois objectives. Il est donc l'expression de la rationalité même, l'esprit divin : « *c'est le Dieu sur terre* » ou « *la raison en soi et pour soi* ». Etre citoyen d'un Etat revient donc à l'adhésion à la raison pour mieux vivre.

2- Critiques de l'Etat

Les moralistes trouvent la démarche des hommes politiques contraire à la morale. La politique fonctionne pour le succès personnel et les honneurs. Dans les mains sales **Jean Paul Sartre** observe que « *en politique, tous les moyens sont bons lorsqu'ils sont efficaces* ». Il est plus aisé de diriger les hommes par la répression que par la morale. Puis, pour les anarchistes, l'Etat est l'institution humaine à combattre sans réserve. Car, son autorité est un obstacle aux libertés individuelles. **Bakounine** définit L'Etat comme « *un immense cimetière où viennent s'enterrer les manifestations de la vie individuelle.* »⁶ L'Etat est donc une institution liberticide. **Lénine** affirme pour être d'accord de la fin de l'Etat : « *Tant que l'Etat existe pas de liberté, quand règnera la liberté, il n'y aura plus d'Etat* ». En fin de compte c'est une illusion de trouver croire que l'homme peut réaliser sa destination grâce à l'Etat. Nos attentes vis-à-vis de l'Etat se soldent parfois par des déceptions et des frustrations. On peut donc comprendre ces

⁴ Spinoza « la fin de l'Etat est donc en réalité la liberté ». « la justice entendu en toute rigueur ne serait se concevoir que dans l'Etat »

⁵ Spinoza, Traité théologico-politique

⁶ Bakounine, L'Etat et l'anarchie « la politique doit avoir pour objet immédiat et unique la destruction de l'Etat. »

propos de **Nietzsche** : « *l'Etat est un monstre froid, le plus froid des monstres froids, il ment froidement, et voici le mensonge qui sort de sa bouche, moi l'Etat je suis le peuple* »⁷ L'Etat n'entretient alors cette illusion dans la société d'être au service des hommes.

CONCLUSION

En définitive, le pouvoir de l'Etat tire sa légitimité du consensus général. Il est impossible à l'homme de développer son existence en dehors de L'Etat. Même si l'autorité politique par ses dérives peut se transformer en un instrument de répression de ses membres, il demeure que c'est le seul lieu propice à l'épanouissement et à la sécurité des individus.

Questions d'évaluation :

- « *Si l'Etat est fort il nous écrase il est faible nous périssons* ». Que pensez-vous de cette affirmation de Paul Valéry.
- Devons-nous penser que tout pouvoir vient du peuple ?
- Nietzsche déclare : « *Là où cesse l'Etat, c'est là où commence l'homme.* » Qu'en pensez-vous ?

⁷ Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra